

Les trois principales pratiques pour accélérer la restauration des terres arides

La régénération naturelle gérée par les agriculteurs, les techniques simples de collecte de l'eau et les mises en défens, ont conduit au reverdissement de millions d'hectares à travers le Sahel et la Grande Corne de l'Afrique. Et ces trois pratiques se sont avérées plus efficaces et beaucoup moins chères à l'hectare que la plantation d'arbres.

Dans les champs des agriculteurs

Régénération naturelle gérée par les agriculteurs

Cette technique à faible coût implique la sélection, la protection, la taille et la gestion des arbres et arbustes qui se régénèrent naturellement à partir des souches et des semences du sol. Le reverdissement de cinq millions d'hectares par les agriculteurs au Niger est bien documenté, beaucoup plus que les transformations importantes au Sénégal, au Burkina Faso et au Mali où dans certaines régions les densités d'arbres dans les champs ont augmenté depuis 20 ou 30 ans, améliorant également la fertilité des sols et les rendements des cultures. La régénération naturelle assistée (RNA) peut coûter moins de 50 \$ US/ha pour la formation des agriculteurs, ce qui est beaucoup moins que les coûts de reboisement dont les résultats sont souvent limités par la faible survie des semis [[Les succès de la restauration des terres arides au Sahel et dans la Grande Corne de l'Afrique montrent comment élargir l'échelle et l'impact](#)].



Cuvettes (zai) et demi-lunes

Celles-ci collectent les eaux de ruissellement là où les cultures sont semées. Les agriculteurs ajoutent également du fumier exactement là où il est nécessaire. Ce fumier contient des graines d'arbres qui germent, et les agriculteurs sélectionnent, protègent et taillent les arbres qu'ils veulent conserver. Cette pratique a été adaptée et largement diffusée dans l'ouest du Sahel, aussi grâce au travail de Yacouba Sawadogo, un agriculteur-innovateur au Burkina Faso.

- *Cuvettes* : généralement de 15 à 20 cm de diamètre, de 10 à 15 cm de profondeur et distants d'environ 80 cm (environ 16 000/hectare).
- *Demi-lunes* : diguettes de sol/pierre en arcs, de 2 à 4 m de diamètre, avec des fosses centrales espacées de 2 à 8 m (environ 300-1 000/hectare, ou plus).

Ces techniques nécessitent un investissement de 40 à 120 jours de travail par hectare réalisé par la famille d'agriculteurs pendant la saison sèche, ou par des équipes de travail traditionnelles ou des ouvriers embauchés.



Dans les terres pastorales communautaires

Zone de mise en défens

Il s'agit de terres protégées par une « clôture sociale », avec des arrêtés locaux qui interdisent le pâturage et la coupe d'arbres, appliqués par des sanctions sociales. C'est un modèle pour la restauration des terres arides en Éthiopie où plusieurs millions d'hectares ont été restaurés de cette manière, et où les seules récoltes autorisées sont la coupe annuelle de l'herbe et la collecte de bois mort, de plantes médicinales et de miel. Des travaux de collecte d'eau sont réalisées là où les communautés offrent leur travail pendant environ 40 jours par an, avec une augmentation significative de la disponibilité de l'eau sur les terres en pente et dans les vallées en aval.



Considérations communes

Elles sont liées à la gouvernance, aux techniques et à la communication, et toutes doivent être prises en compte.

Gouvernance – décentralisation du pouvoir

Dans toutes les formes de restauration, il est essentiel d'avoir une véritable inclusion à travers le dialogue et la décentralisation de la prise de décision au niveau local pour que la gestion communautaire durable des ressources naturelles soit possible. Cela doit également être soutenu par un renforcement des capacités organisationnelles et techniques, permettant aux institutions locales d'être en mesure d'établir leurs propres règlements et de les faire respecter.

Techniques - plantation, réensemencement et arrachage

- Toutes les terres peuvent être « enrichies » en plantant des arbres préférés par les agriculteurs, là où ils les veulent, cultivés dans des pépinières gérées par la communauté ou fournis par des projets.
- De nombreuses zones pastorales bénéficieraient d'un réensemencement avec des graminées pérennes et de l'application de la gestion traditionnelle des pâturages ou d'autres moyens de gouvernance décentralisée inclusive.
- Des millions d'hectares sont également envahis par des arbres exotiques et indigènes qui doivent être convertis en systèmes sylvopastoraux par éclaircie et arrachage, ne laissant que des arbres sélectionnés.

Des variétés améliorées de nombreuses espèces d'arbres et de graminées et des informations sur les meilleures pratiques sont disponibles auprès des instituts de recherche et d'autres organisations, qui devraient être plus proactifs en fournissant des semences, des boutures et en offrant des formations adaptées aux besoins locaux.

Communication – briser les mythes sur la restauration des zones arides...

Il est prouvé que ces techniques seules ou combinées conduisent à des rendements agricoles plus élevés et en augmentant la disponibilité de bois de chauffe et de fourrage...

- *Mais les avantages ne prendront-ils pas de nombreuses années avant de se concrétiser?* Non. Là où la terre est restaurée avec des techniques de récupération de l'eau, les cultures semées produiront une récolte la première année, et la sélection et la taille des jeunes pousses d'arbres et arbustes produira du combustible, du fourrage et de la matière organique dans le sol dès les premières années.
- *Et si ces pratiques sont si bonnes, pourquoi ne se sont-elles pas déjà répandues partout?* Elles le sont. Cela se voit sur les sites où elles ont été promues, mais nous avons besoin de plus de partage d'expériences par les utilisateurs des terres à travers des programmes radio et des échanges d'agriculteur à agriculteur. La pratique précède souvent la politique, mais il est évident que des politiques favorables aideront à motiver des millions d'agriculteurs et éleveurs à investir dans des pratiques de gestion durable des terres.

Les informations contenues dans cette note sont tirées d'articles dans *ETFRN news 60 : Restauration des terres arides de l'Afrique* - Tropenbos International

Pour des commentaires ou des demandes d'informations supplémentaires, contactez :
nick.pasiecznik@tropenbos.org and chris.reij@wri.org

Date de publication : September, 2021

Photos : RNA à Zinder, Niger (Robert Winterbottom) ; cuvettes (Abdou Hassane) ; mil poussant en demi-lunes (Chris Reij) ; les mises en défens au Tigré, en Éthiopie (Dawit Gebregziabher).

Cette publication a été produite dans le cadre du programme Working Landscapes, financé par le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas.



www.tropenbos.org